

23 AOUT à 18h30 :

**L'ANACR
RANIME LA FLAMME
À L'ARC DE TRIOMPHE**

**Rendez-vous : 18h,
angle Balzac-Champs-Élysées**

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD
FONDE DANS LA CLANDESTINITÉ EN 1941

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris
N° 1113-1114 - JUIN-JUILLET 2000



55^e anniversaire de la Libération des Camps : LE 4 MAI, IMPORTANTES MANIFESTATIONS SUR LES LIEUX DE MEMOIRE EN SEINE SAINT-DENIS

Le 4 mai dernier a été marqué en Seine-Saint-Denis, par d'importantes manifestations organisées conjointement par l'Office Départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, l'Inspection Académique, la Préfecture, le Conseil Général, les Associations d'Anciens Combattants et les municipalités de Bobigny, du Bourget, de Drancy, des Lilas, de Pantin et de Romainville.

Le but de ces manifestations, intitulées "Vers l'avenir dans le souvenir par la citoyenneté", était de rendre hommage à ceux qui sont passés dans les différents lieux de mémoire du département. Ce fut aussi l'occasion de rapprocher les générations et, dans le cadre de la citoyenneté, les enfants, en particulier, qui furent appelés à signer l'engagement d'œuvrer pour que l'an 2000 et le XXI^e siècle soient consacrés à la paix, à la solidarité, au respect, à l'amitié et à l'espoir.

Ce sont près de 2.500 élèves qui se sont retrouvés au Parc de la Bergère à Bobigny pour parcourir les différents stands d'expositions et assister au spectacle de clôture.

Ils avaient auparavant assisté aux cérémonies du souvenir, soit au camp d'internement de Drancy anti-chambre des camps de la mort, au Fort de Romainville d'où partirent pour Auschwitz, Ravensbrück, Buchenwald et Dachau 3900 femmes et 3100 hommes.

Des rassemblements avaient également eu lieu devant les gares du Bourget et de Bobigny, ainsi que devant le quai aux bestiaux à Pantin, lieux d'embarquement pour les camps d'exterminations nazis.

(Renseignements communiqués par Luc JAUME)

SAINT-BRIEUC VA ACCUEILLIR LE CONGRÈS NATIONAL

C'est donc à Saint-Brieuc que va siéger le prochain Congrès National de l'A.N.A.C.R. et des "Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.)". Les travaux commenceront le vendredi 22 octobre à 14 h 30, et prendront fin le dimanche 24 octobre, à l'issue du banquet de clôture qui sera servi vers 13 h.

Tous les comités départementaux qui ont répondu au questionnaire sur les prévisions concernant leur délégation (nombre de délégués de l'A.N.A.C.R., de délégués des Amis, des invités...), ont reçu la documentation leur permettant de réserver chambres et repas. Il est demandé à tous de suivre scrupuleusement les indications données, les chambres étant réservées par l'Office du Tourisme, dans les mêmes conditions que lors du congrès de Chambéry (envoi à l'Office du Tourisme de la feuille de réservation avec les arhres demandées, retour de la fiche d'admission précisant l'hôtel d'accueil de la délégation, règlement direct du solde).

«L'Equinoxe», l'espace de congrès de Saint-Brieuc.



La Commission d'organisation a maintenu les mêmes prix qu'aux congrès précédents en ce qui concerne le badge (25 F), la participation aux frais d'organisation (125 F), et le banquet de clôture (160 F).

Tous les congressistes, Amis et accompagnateurs, adhérents non congressistes assistant à la séance d'ouverture devront, selon l'exigence des services de sécurité et des assurances, porter le badge, qu'ils se procureront au service d'accueil, dans le hall de la salle du congrès. Les adhérents non congressistes assistant seulement à la séance solennelle d'ouverture n'auront évidemment pas à régler la participation aux frais d'organisation et ne paieront que le badge.

Le congrès siégera dans le Centre de Congrès, nommé : l'Equinoxe, dont l'adresse est : Espace Brézillet à Saint-Brieuc.

Vers le CONGRÈS DE SAINT-BRIEUC 60 ANS - 4 MOIS

Il y a 60 ans, une monstrueuse déferlante nazie s'abat- tit sur la France, tuant en 6 semaines 123.000 de nos soldats, jetant près de 2 millions des autres en captivité, poussant devant elle sous ses stukas un indescriptible exode de populations terrorisées, pillant, humiliant, fusillant, déportant, massacrant. Des hommes politiques munichois qui avaient capitulé d'avance, des chefs militaires en retard d'une guerre et pour certains en panne de patriotisme, des traîtres en puissance qui clamaient leur amour de la France alors qu'ils n'éprouvaient que haine et mépris pour le pays des droits de l'homme et des libertés avaient convaincu Hitler que l'heure de nous écraser était mûre.

Il y a 60 ans aussi, commencèrent de s'élever des voix d'hommes dont les opinions et convictions étaient fort diverses mais pour qui la France était autre chose qu'un nom, qu'un passé, qu'une fragilité historique. La voix du Général de Gaulle, le 18 juin, fit comme d'autres, écho à ce qu'avait le drame avait écrit Romain Rolland : " La guerre est le plus grand de tous les maux, mais il en est un pire encore : la servitude ". Et peu à peu la Résistance émergea du désespoir, du désarroi de l'été 1940, conduisant au fil des années vers l'insurrection nationale qui précipita les opérations des armées alliées, porta la France parmi les 5 grands et imposa sa présence à Berlin le 8 mai 1945.

*
* *

Dans 4 mois, à l'ouverture du Congrès National de l'A.N.A.C.R., nous vivrons encore ce moment bouleversant où se dressera au "Chant des Partisans" une foule de survivants tenue droite, malgré les ans, par la fierté de son passé vainqueur et des luttes depuis lors continuées pour le pays. Témoigner de l'action d'autre fois, la faire connaître, comprendre et reconnaître, protéger aujourd'hui le pays des récidives des anciens criminels, de leurs émules et de leurs admirateurs, mettre toute la force de notre pluralisme, comme au temps du C.N.R., au service de la paix, de la dignité du pays et des citoyens, sont aujourd'hui nouveaux motifs de fierté.

Et les "anciens" auront chaud au cœur de se voir entourés de plus jeunes, "Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.)", qui, ayant compris la Résistance, apprennent à mettre leurs pas dans les leurs, à faire comprendre aux nouvelles générations ce que serait leur sort si la France – comme tentent de le faire croire des "penseurs" dévoyés – avaient tendu la gorge à l'ennemi et non sa résolution, ses poings, ses armes. Ah, chers Amis à votre tour volontaires viendra le jour où la France, comme nous aujourd'hui, et les Français pourront vous dire merci.

Nous, nous vous le dirons déjà, du 20 au 22 octobre à Saint-Brieuc.

Charles Fournier-Bocquet

DANS NOTRE SOMMAIRE :

- P. 2 :** Les "Amis de la Résistance (ANACR)".
- P. 3 :** L'UFAC communique - F.M.A.C.
- P. 4 et 5 :** Révélations sur le 20 juillet 1944 à Paris
Spoliation des biens juifs.
- P. 6 et 7 :** La vie de l'Association. Nos deuils.
- P. 8 :** L'Appel du 18 juin.



6^e RENCONTRE NATIONALE DES GROUPES D'AMIS

Le 13 mai dernier s'est tenue à Paris la 6^e rencontre nationale des animateurs de "groupes d'Amis", avec la participation d'une délégation du Bureau national de l'ANACR comprenant Simone Conan et Jean Thouvenin, vices-présidents nationaux, et Jacques Weiller, secrétaire du Bureau national. Pour la première fois, la réunion s'est tenue cette année sur toute une journée, permettant ainsi une plus large discussion ; le matin fut consacré à un échange d'expériences concrètes entre les représentants des groupes départementaux représentés, et l'après-midi à l'approfondissement de la réflexion collective sur le fonctionnement des "Amis", leur structuration, leurs orientations, leurs actions.

Dans ses interventions introductives aux deux parties de la journée, Jacques Varin, secrétaire administratif des "Amis", informa tout d'abord sur le développement national des "Amis" : au 31 décembre 1999, 9436 cartes d'"Amis" étaient rentrées à la direction nationale ; soit 397 cartes de plus qu'au 31 décembre 1998, et une progression d'une année sur l'autre de 4,4%. En terme de nombre de cartes, nous étions présents de manière notable dans une soixantaine de départements, et de manière plus faible dans une vingtaine d'autres.

Certains départements comptent des centaines d'adhérents : 507 en Dordogne, 447 en Saône-et-Loire, 421 dans le Var, 404 en Haute-Savoie, 381 en Corrèze, 353 dans le Lot-et-Garonne, 321 dans l'Isère, 292 en Savoie, 279 à l'amicale Libé-PTT, 278 en Seine-Saint-Denis, 257 dans l'Aube, 247 en Haute-Vienne, 236 dans le Rhône, 200 dans la Drôme et dans l'Indre, 18 autres départements ont entre 100 et 200 adhérents, 25 entre 50 et 100. Quant à la structuration, elle est diverse selon les départements : des départements importants en terme de cartes, tels le Var ou la Seine-Saint-Denis ne sont pas organisés en groupe départemental d'"Amis", dans certains départements les activités "Amis" ne sont pas à la mesure des effectifs annoncés. A l'inverse, des départements beaucoup plus faibles, telle la Haute-Saône (52 "Amis") sont structurés, ont une activité et une au-

dience réelle. Cette progression enregistrée par rapport à 1998 nous donne des possibilités nouvelles d'action, mais aussi des tâches et des responsabilités plus importantes, en premier lieu à l'égard des nouveaux adhérents.

Nous devons cependant noter que ce rythme de progression a ralenti : + 4,4% en 1999, contre 5,5% en 1998, et certains départements ont reculé : -20 adhérents dans les Bouches-du-Rhône, -18 dans les Hauts-de-Seine -19 en Corse du Sud, dans la Marne et dans l'Oise, -16 en Seine-Maritime, -15 en Haute-Savoie. Ces reculs interviennent donc dans les départements où nous sommes fortement, moyennement ou faiblement implantés. Leurs causes doivent nous interpeller et nourrir notre réflexion, de même que nos avancées y contribuent.

Depuis le début de l'année, les résultats sont encourageants : au 30 avril, nous avions 6706 cartes d'"Amis" de régionales à la direction nationale, soit 662 cartes de plus que l'an dernier à la même époque ; soit une avance d'environ 11% par rapport à l'an dernier, ce qui est positif.

Puis Jacques Varin rappela que la finalité des "Amis de la Résistance" n'est pas que la nécessaire commémoration ses hauts faits de Résistance, ou la seule étude de l'Histoire de la Résistance, mais elle est en premier lieu le combat pour les valeurs de la Résistance, notamment en luttant contre le négationnisme et les résur-

gences du fascisme et de la xénophobie, ce qui implique de s'adresser à l'ensemble des couches de la population, et en particulier aux plus jeunes. "C'est en ce sens, et sur ce créneau spécifique que ANACR et "Amis", sommes pratiquement les seuls à occuper, que nous sommes pleinement impliqués dans le débat et le combat démocratique contemporain. Et cela dans le respect plein et entier du pluralisme de l'ANACR et des "Amis", qui ne pourrait être préservé si nous intervenions sur toutes les questions politiques, économiques et sociales, nationales et internationales, et surtout si, quand nous le faisons, nous nous écartons du domaine du respect des droits de l'homme -dans l'esprit du Programme du CNR- sur lequel nous pouvons tous nous retrouver-y compris avec le monde combattant rassemblé dans l'UFAC- pour nous positionner sur tel ou telle option faisant partie du débat démocratique citoyen auquel, bien évidemment, chaque "Ami(e) de la Résistance" peut légitimement prendre part, dans le cadre adéquat de son choix que, par nature, les "Amis de la Résistance" ne peuvent être.

"Quant à l'Histoire de la Résistance, sa connaissance et l'approfondissement de cette connaissance sont nécessaires, car le négationnisme est là pour nous montrer que la falsification de ce qu'a été le combat des Résistants est un aspect consubstantiel des entreprises de réhabilitation du fascisme du nazisme et de la collaboration. Là encore notre mission spécifique sur ce terrain a un contenu démocratique des plus importants".

La discussion qui s'ensuivit, et à laquelle prirent part notamment Michel Duval (Pas-de-Calais), Marcel Fèvre (Yonne), Robert David (Morbihan), Michel Colas (Seine-Saint-Denis), Georges Feldman (Indre), Henri Moizet (Aveyron), An-

dré Leudet (Eure), Lionel Aulamiér (Côtes-d'Armor), Jean-Paul Riffault (Paris), Bernard Delaunay (Corrèze), Mireille Monier-Loire (Drôme), René Nesle (Var), Bruno Cassanas (Hérault), Jacqueline Chatelain (Yonne), Jean-Jacques Mergen (Marne), Andrée Vesperini (Corse-du-Sud), Guy Deschamps (Eure), Marcel Mouton (Yvelines), Brigitte Moreno (Lot-et-Garonne), Lucette Cayron (Drôme), Pierre Mourier (Aveyron), Marcelle Caudol (Yvelines), Janine Rouher (Aube), Jean-Claude Soulié (Gironde), Bernard Laville (Drôme), Christiane Tardif (Essonne), Martine Izquierdo (Rhône), Colette Pallares (Seine-et-Marne), Jean-Paul Bedoin (Dordogne), Roger Réant (Var), Jean Lovie (Drôme), Evelyne Delarue (Yvelines), Serge Soudry (Cher), a porté notamment sur les diverses expériences des groupes d'"Amis" en matière d'organisation, de structuration en groupes d'"Amis" ou d'insertion dans les comités de l'ANACR, sur les relations entre groupes d'"Amis" et comités de l'ANACR, sur la participation des "Amis" aux directions de l'ANACR, sur la bataille du 27 mai, sur la participation d'"Amis" aux Jurys départementaux, aux Concours, et celle de groupes d'"Amis" aux Comités d'Entente départementaux sur l'intervention nécessaire dans le domaine de la mémoire (CD-Rom, vidéos, plaquettes, etc.), sur les problèmes de niveau de cotisation et de ristournes aux comités d'"Amis", sur ceux de l'apparition insuffisante des "Amis" au plan national, sur le nécessaire développement des "Amis de la Résistance" dans une démarche pluraliste, sur les liens à tisser avec les organisations de jeunesse, etc. Toutes questions qui devront nourrir les débats du Congrès de Saint-Brieuc, où la présence des "Amis" doit être encore plus importante qu'elle ne fut à Chambéry.

BRIVE :

LES "AMIS" ET LE 27 MAI

Lors de la commémoration à Brive du 27 mai, Odile Marcou-Duret, "Amie de la Résistance", a prononcé une intervention en présence de plusieurs élus (le député Philippe Nauche, le sénateur Georges Mouly, plusieurs conseillers généraux et régionaux, les représentants du sénateur-maire Bernard Murat). Nous en publions ci-dessous quelques extraits :

"En ce jour de commémoration de la création du Conseil National de la Résistance le 27 mai 1943, les "Amis de la Résistance" veulent se souvenir. Ils veulent se souvenir de ce que fut l'action de la Résistance et retenir la leçon que vous nous avez donnée, vous les anciens des maquis et de la clandestinité, pour le présent et l'avenir.

"La Résistance, avec un grand "R" majuscule, fut une insurrection, une lutte individuelle ou collective contre l'oppression que représentaient alors le nazisme et le fascisme.

"Ce fut un soulèvement populaire contre le régime de Vichy et son chef Pétain, collaborateur d'Hitler. Ce régime de "l'Ordre Nouveau" prétendait effacer les principes fondateurs de la République : Liberté, Égalité, Fraternité, il supprimait les syndicats et partis politiques, emprisonnait les opposants, déportait les patriotes et les Juifs, les femmes et les enfants... les communistes, les gaullistes, les socialistes, les étrangers et tous les démocrates, soit-disant responsables des difficultés de la France. Il fallait les faire taire.

"Il a donc fallu un grand courage et la générosité de la jeunesse aux premiers résistants pour d'abord ouvrir les yeux de leurs compatriotes, les informer de ce qui se passait réellement dans le pays. Il a fallu de l'audace pour lancer, avec de faibles moyens des actions de harcèlement contre les troupes d'occupation et du maintien de l'ordre vichyste.

"La formation du Conseil National de la Résistance le 27 mai 1943 sous la présidence de Jean Moulin, envoyé du général de Gaulle, fut une des plus belles pages de notre Histoire nationale, son action fut primordiale, car il a fallu un grand esprit de tolérance et de fraternité

à tous ceux qui, localement ou au plan national, ont unifié les forces aussi diverses par leurs origines idéologiques ou spirituelles que celles de la Résistance intérieure : Action Ouvrière, Francs-Tireurs et Partisans Français, Armée Secrète, Main-d'Œuvre Immigrée, groupes Francs, etc... Ceux-ci ont alors participé avec les partis politiques, syndicats et mouvements antifascistes à la rédaction du Programme du Conseil National de la Résistance pour le retour de la paix et d'une démocratie sociale (...).

"Aujourd'hui, les "Amis de la Résistance" retiennent la leçon. Ils nous appartient de le dire avec vous les anciens résistants et après vous, et les plus jeunes après vous encore, pour que vos sacrifices n'aient pas été vains et que vos voix porteuses de liberté et de dignité de l'homme, résonnent à jamais de générations en générations.

"Comme l'ANACR, nous souhaitons rassembler, dans le respect de leurs convictions, tous ceux qui, attachés aux valeurs de la République et du Conseil National de la Résistance, sont décidés à s'opposer de toutes leurs forces aux relents de fascisme qui nous importunent encore.

"Nous sommes les "Amis" de tous ceux qui ont combattu ou combattent pour la démocratie, en tous lieux et en tous sens", comme le pensait Edmond Michelet (...).

"Nous réaffirmerons avec vous que le 27 mai doit devenir une journée nationale de la Résistance, et que ce jour-là soit un rappel historique, une leçon de citoyenneté dans tous les établissements scolaires".

LILLE-LA MADELEINE

UNE EXPOSITION

Les "Amis de la Résistance" du comité de Lille - La Madeleine et environs (58 adhérents) étaient invités le 18 mars à la visite d'une exposition, basée sur 18 panneaux mobiles. Ces panneaux, largement illustrés, détaillent historiquement les circonstances de l'avènement du nazisme en Allemagne.

L'écrasement des partis de gauche et du mouvement Spartakus

Les élections allemandes de 1933, avec l'appui des industriels favorisant le parti d'Hitler. L'absorption de l'Autriche (Anschluss) Le Traité de Munich (1938)

Le début de la seconde Guerre mondiale en septembre 1939 et invasion de la Pologne. L'occupation en mai 1940 de la Hollande, de la Belgique, du Luxembourg et de la France.

Fut rappelé que la région Nord-Pas-de-Calais et la Belgique se trouvaient placées sous l'autorité de l'Oberfeld-Kommandantur 670 à Lille et du Tribunal Militaire allemand siégeant à Bruxelles, qu'arrestations, fusillades et déportations se succédèrent et que la collaboration de la gendarmerie et de la police de Vichy seconda l'occupant. Durant ces années noires, 10000 lettres de dénonciation de patriotes furent reçues par la police de Lille.

Lors de la discussion, Michel Defrance affirma l'utilité des "Amis de la Résistance" pour renforcer et continuer l'action de l'ANACR. Il rappela l'installation, en France, des premiers camps "de rétention" qui hébergèrent des anciens combattants républicains espagnols.

Yvonne Abbas insista sur le fait que la Résistance ne s'est pas forgée en 8 jours. Mais souligna que les partis politiques étant dissous, des jeunes -dont des jeunes filles de l'UJFF- qui avaient 14-15 ans en 1936, se retrouvèrent pour résister en 1940.

Pierre Charret dit apprécier les rencontres fructueuses avec les jeunes dans les établissements scolaires de Saint-Amand, au collège des Hautes Loges de Marqu'en-Baroeul, au collège Camille Claudel de Villeneuve d'Ascq, au collège de Pecquencourt, au collège d'Aulnoy-les-Valenciennes.

Georges Sentis, président du comité des "Amis" de Lille, rappela les prochaines rencontres auxquelles les "Amis" sont appelés à participer :

1^{er} avril : cérémonie en hommage aux 86 fusillés du Fort du Vert Galant, 26 et 27 avril : notation des épreuves du Concours National de la Résistance, 30 avril : cérémonie du souvenir de la déportation, 8 mai : commémoration de la victoire sur le nazisme, 27 mai : journée nationale de la Résistance.

ELNE :

LA VEILLÉE DES AMIS

Le 24 mai à 21 h a eu lieu à Elne (Pyrénées-Orientales) la veillée poétique "Résistance et répression". Grâce à Mme Françoise Touzan, professeur de théâtre au Lycée du Clos-Banet, et à cinq de ses élèves, ce fut une réussite. Dans le cadre médiéval de la Chapelle Saint-Jordi, prêtée par la Municipalité, avec une sonorisation impeccable, grâce à Mme Lianas et à Jean, son époux, un buffet campagnard organisé par Raoul Vignettes et mis en place par Juliette Bes et nos amis Leplay, toutes les conditions furent réunies pour que ce soit un succès.

Nous fûmes honorés de la présence de M. le Maire et de son épouse, de Narcisse Planas et Richard Sanchez, des "Amis" et des gens d'Elne constituaient une assistance conséquente.

Après le mot de bienvenue de Raoul Vignettes au nom de l'ANACR, Jean Larrieu, président départemental des "Amis", a lu un texte de Paule Bley introduisant la soirée. Une courte vidéo de 20 minutes sur la Résistance nous mit dans le sujet. Puis ce furent les voix : voix-off personnalisant le texte, voix de jeune fille, au bord des larmes, lisant les textes de Jean Moulin, Desnos, Aragon, les lettres de Celestino Alfonso, Jean Artus, Jean Camus, Missak Manouchian, le récit de l'exécution d'Eysse, introduit avec émotion par Raoul Vignettes, récit du Pasteur Féral. Au milieu, la chanson de Jean Ferrat, "Ils étaient vingt et cent...", écoutée dans un silence religieux.

Ce fut une belle soirée de réflexion, d'exaltation spirituelle portée par les vers d'Aragon ("La Rose et le Réséda"), de Desnos, aux poseurs de bombes, soirée terminée par le poème de la Santa Espina, hommage d'Aragon au chant de liberté de tous les Catalans, chant interdit par les franquistes triomphants ! Som y serem gent catalana !

UNE RENCONTRE AVEC LA F.I.R.

Les bouleversements intervenus en Europe ont eu de sévères conséquences sur la composition de la Fédération Internationale des Résistants, la F.I.R., dont l'ANACR est membre depuis sa fondation. Toutefois, le 5 mai, à Berlin, les représentants des résistants de 12 pays se sont rencontrés pour échanger leurs vues du 55e anniversaire de la victoire sur le nazisme.

En l'absence du président Lhote, malade, le secrétaire général, Oskar Wiesflecker (Autriche), a brossé à grands traits un tableau des activités de la F.I.R. depuis sa création, puis dirigé un échange de vues qui aboutit à des prises de position communes. Citons notamment :

* Les anciens résistants et participants à la lutte nationale de libération des peuples...savent par leurs propres expériences douloureuses qu'il faut s'opposer énergiquement dès le début aux manifestations racistes et xénophobes, afin d'éteindre dans l'œuf la renaissance de régimes de violence fasciste.

* Ils soutiennent la proposition de réprimer toutes les falsifications révisionnistes du génocide et l'incitation au racisme comme actes répréhensibles et demandent à tous les Etats d'adopter une législation en conséquence.

* La FIR et ses organisations nationales affiliées s'adressent aux responsables politiques en Europe, aux parlements nationaux et à la communauté démocratique internationale avec cet appel : ne tolérons pas, 55 ans après la libération du fascisme et de la guerre, que le souvenir des exploits et des souffrances des hommes et des femmes de la Résistance et des persécutions soit souillé par une falsification quelle qu'elle soit, et par l'élimination de l'antifascisme des lieux commémoratifs...

* Nous exigeons le retour au principe de règlement des conflits par des moyens pacifiques et à la restauration de l'autorité de l'ONU comme institution internationale d'arbitrage non militaire des conflits.

* Cela vaut aussi pour l'observation de toutes les résolutions du Conseil de Sécurité, de même que pour le désarmement général, et tout particulièrement le désarmement nucléaire...

* Notre engagement a été et demeure la lutte pour plus de droits démocratiques et sociaux pour tous les peuples, contre le fascisme et la guerre, le chauvinisme et le racisme, l'antisémitisme et le mépris de l'homme. Ce grand objectif, nous ne l'atteindrons pas par nos seules forces, mais seulement en étroite coopération avec tous ceux - et plus particulièrement les jeunes générations - qui prennent fait et cause pour lui et doivent en assurer la pérennité.

* Plus jamais de fascisme ! Plus jamais de guerre !

* Ce mot d'ordre demeure notre engagement, pour l'avenir !

L'UFAC COMMUNIQUE : IMPATIENCE...

Le Bureau National de l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre, réuni à Paris le 14 juin 2000, constate avec regret qu'aucune des 14 résolutions de sa dernière assemblée générale n'a été prise en considération par le Gouvernement à ce jour.

L'UFAC regrette notamment que les anciens combattants et victimes de guerre ne bénéficient d'aucune mesure nouvelle dans le collectif budgétaire adopté par le Parlement au printemps, alors que les rentrées fiscales supplémentaires permettaient de régler définitivement des problèmes comme celui des pensions des plus grands invalides de guerre.

L'UFAC déplore également que les réunions de travail organisées par le

LES RECOMMANDATIONS DE LA F.M.A.C.

Au cours de sa dernière session, la Commission des Affaires Européennes de la F.M.A.C. (Fédération Mondiale des Anciens Combattants), réunie en Croatie, a adopté plusieurs recommandations qui requièrent l'attention de l'ANACR -adhérente à la F.M.A.C. du fait de son appartenance à l'UFAC.

Nous citons deux de ces textes importants.

Contre les apparitions de la réhabilitation du fascisme et du nazisme

La Commission Permanente des Affaires Européennes,

1. Considérant que la réapparition de la réhabilitation des idées néo-fascistes et néo-nazies devient plus fréquente, est particulièrement préoccupée que ces idéologies et actions tendent à prendre une forme légitime ;

2. Sérieusement préoccupée par le fait que cette réapparition de la réhabilitation des idées néo-fascistes et néo-nazies puisse donner lieu à de nouveaux conflits et guerres ;

3. Convaincue que les activités pour le maintien de la paix et de la sécurité devraient être beaucoup plus efficaces et rapides ;

4. Considérant également que la situation des environnements ethniquement séparés, qui ont été l'objet de tensions, devrait être attentivement suivie et que les mesures politiques et juridiques nécessaires devraient être entreprises rapidement afin de contribuer à l'égalité de tous les citoyens, conformément aux normes européennes ;

5. Recommande que les institutions et les autorités civiles n'apportent aucun soutien aux tendances extrémistes et à n'importe quelle partie impliquée dans le conflit, notamment à des facteurs extérieurs, afin d'éviter la désintégration et la déstabilisation des pays existants de la région ;

6. Demande instamment que des

relations multi-ethniques et multi-culturelles soient établies dans les pays multi-ethniques, avec la coopération de tous les citoyens du pays pour défendre leurs droits individuels et collectifs à l'identité.

Responsabilités de l'Allemagne envers les victimes d'agression en temps de guerre.

La Commission Permanente des Affaires Européennes,

1. Considérant qu'en ce début de siècle, l'Allemagne n'a pas encore fini de faire face à ses responsabilités en ce qui concerne les réparations envers les travailleurs enrôlés de force et leurs autres victimes de l'oppression nazie au cours de la deuxième Guerre Mondiale ;

2. Rappelant que la République Fédérale d'Allemagne, en tant que successeur de l'Etat agresseur qui a perpétré la violence raciale et politique durant la deuxième Guerre mondiale, n'a pas assuré une juste réparation envers les victimes d'Europe Centrale et Orientale, ou a essayé de régler ses dettes en partie, et pour une catégorie et un nombre limités de demandeurs légitimes ;

3. Demande que, conformément à ce qui précède, les autorités responsables de la République Fédérale d'Allemagne soient appelées à prendre les mesures appropriées afin que ces victimes de l'oppression nazie aient droit à une indemnisation.

Secrétariat d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants ne débouchent pas actuellement sur des mesures concrètes.

Dénonçant la méthode du ministère qui consiste à présenter comme "réalisés" certains engagements du Premier Ministre qui ne le sont pas en réalité, l'UFAC demande instamment que le projet pour 2001 en cours d'élaboration prévoie le maintien des crédits et que la réduction de la dette viagère résultant de la diminution du nombre de pensionnés soit consacrée exclusivement au règlement des points du contentieux faisant l'objet des 14 résolutions précitées.

Fortes des dizaines de milliers de pétitions déjà signées par les anciens combattants et victimes de guerre, l'UFAC demande au Premier Ministre de recevoir une délégation de son Bureau National, et réunira son Conseil Parlementaire le 28 juin 2000 pour appeler les députés et les sénateurs à la plus grande vigilance.

... ET VIVE EMOTION

L'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre vient de prendre connaissance avec une vive émotion et une profonde inquiétude du rapport de la Cour des Comptes sur "l'effort de solidarité nationale à l'égard des anciens combattants" présenté à la presse le 13 juin 2000.

Sans méconnaître la nécessité d'une modernisation déjà largement engagée et à laquelle elle participe, l'UFAC ne saurait accepter que le service de proximité assu-

ré par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre et ses services départementaux soit remis en cause.

L'UFAC s'élève également avec force contre les atteintes au droit à réparation portées par les recommandations de la Cour sur les pensions militaires d'invalidité, la retraite du combattant et la retraite mutualiste.

L'UFAC demande instamment aux plus hautes autorités de l'Etat, le Président de la République et le Premier Ministre, ainsi qu'au Parlement, de réaffirmer solennellement le caractère imprescriptible du droit à réparation des anciens combattants et victimes de guerre.

L'UFAC se réserve de prendre toutes les initiatives que la situation exigera, avec les Associations nationales et les Unions départementales, après une analyse détaillée du rapport dans son intégralité, pour que les droits moraux et matériels de tous ceux qui ont servi le pays soient respectés.

AVIS DE RECHERCHE

Claude Boisse recherche des camarades de résistance ayant appartenu au groupe FTPF ayant participé à l'attentat de la rue de Varize en 44 (sclage d'un câble de la Kriegsmarine).

En Seine-et-Marne tentative de sabotage du PLM en gare de Thomery, incendie d'un camion de la Wehrmacht à Marlotte, en forêt de Fontainebleau, sur la route de Marlotte. En 43 et 44, étions en relation avec Georges Laffont qui nous transmettait du matériel (papillons, tracts, affiches, journaux).

Merci de contacter Claude Boisse, 1 bis allée le Verger, 26110 Vinsobres

Recherche "Monette" (Simone Hardy) de Sainte-Foy-La-Grande (33) qui a participé à l'attaque du train blindé le 11 juin 1944 à Mussidan (24). Recherche aussi des résistants qui ont participé à cette attaque.

Merci de contacter Cécile Bordes, tél. : 05.53.80.28.87.

Un comité s'est créé pour faire ériger une plaque à la mémoire des 27 jeunes combattants de l'OS-FTPF jugés à la Maison de la Chimie du 7 au 14 avril 1942 (24 d'entre eux ont été fusillés au Mont-Valérien le 17 avril 1942 et une femme, Simone Schloss, décapitée en Allemagne le 2 juillet 1942) et établir une plaquette qui apporterait des renseignements biographiques sur eux. Il s'agit de : André Aubouet, Marcel Bertone, Gilbert Bourdarias, Mario Buzzi, Louis Coquillet, Alfred Coughon, Camille Drouvot, Jean Garreau, Spartaco Guisico, Yves Kermen, Léon Landsoght, Bernard Laurent, Pierre Leblois, Louis Marchandise, Jean Quaré, Ricardo Rohregger, Karl Schoenhauer, Simone Schloss, Emile Tardif, Pierre Tirot, Georges Tondelier, Maurice Touati, Pierre Tourrette, René Toyer.

Le comité recherche les membres des familles et les amis pour qu'ils adhèrent au comité et pour qu'ils lui apportent tous renseignements biographiques et documents.

S'adresser au secrétaire du comité : André Kirschen, 15 rue Douy-Delcupe, 93100 Montreuil-sous-Bois, tél. : 01.48.57.30.06.

NATIONALITE FRANCAISE

Un nouveau texte intéressant les Anciens Combattants étrangers

La loi n° 99-1141 du 29 décembre 1999 (J.O. du 30 décembre 1999) permet désormais de conférer la nationalité française par décret et sur proposition du Ministre de la Défense, à tout étranger qui a demandé et ayant été engagé dans les Armées françaises, et ayant été blessé en mission au cours ou à l'occasion d'un engagement opérationnel.

Si l'intéressé est décédé avant de faire cette demande alors qu'il remplissait les conditions requises, la même procédure est ouverte à ses enfants mineurs qui -au jour du décès- remplissaient les conditions de résidence requises.

Ce nouveau texte ouvre donc des possibilités nouvelles de reconnaissance de services envers notre pays par des étrangers.

Sa mise en œuvre dépend du décret d'application.

MEMORIAL DE CAEN: LE MESSAGE BROUILLÉ

Le 15 avril dernier, trois étudiants caennais, Laurent Cam, Grégor Blot-Julienne et William Le Goff, après une visite au Mémorial de Caen, haut-lieu de la mémoire des combats de la Seconde Guerre mondiale, qui furent d'abord des combats pour la liberté contre l'oppression, pour l'humanisme fraternel contre le racisme criminel, de la démocratie contre la dictature nazie, furent surpris de trouver en vente à la librairie du Mémorial des ouvrages à la gloire des "Cosaques de Pannwitz" -c'est-à-dire de ceux qui combattirent sous l'uniforme allemand, de la "Brigade d'Assaut Wallonie", une unité de SS, des divisions SS "Hohenstaufen" et "Leibstandarte Adolf Hitler", etc. Des ouvrages d'auteurs ayant marqué une fascination à l'égard des "exploits" d'unités condamnées pour crimes de guerre à Nuremberg, d'auteurs qui, tels David Irving, ont parfois été condamnés pour négationnisme.

S'indignant de voir ainsi présentés au public, et sans aucune mise en garde particulière, de tels ouvrages tendancieux, parfois à la limite de la légalité, ces trois étudiants s'estiment en droit de "formuler, en tant que citoyens attachés à la paix et aux droits de l'Homme, les revendications suivantes :

* "Retrait immédiat de tous les ouvrages tendancieux en vente au Mémorial de Caen.

* "Disparition définitive de tout ouvrage des éditions Heimdal de la boutique du Mémorial.

* "Enquête interne visant à établir les raisons pour lesquelles de tels ouvrages ont pu se trouver dans les rayonnages.

* "Constitution d'un comité de lecture composé d'historiens compétents en la matière pour la sélection des livres proposés à la vente dans un tel lieu."

Après un refus initial de la direction du Mémorial, au nom d'une conception très particulière de "refus de toute censure" et de "l'information contradictoire", ils ont obtenu gain de cause auprès du Conseil Scientifique du Musée du Mémorial. Et manifesté leur volonté de poursuivre leur combat concernant d'autres musées où se posent des problèmes du même type.

En nous étonnant que Jean-Marie Girault, sénateur-maire de Caen et Président du "Mémorial pour la Paix de Caen", ait vu dans leur action légitime un "comportement ténérigiste", nous apportons évidemment tout notre soutien à l'action menée par ces étudiants, qui convergent avec celle de l'ANACR et des "Amis de la Résistance (ANACR)".

SOUSCRIPTION NATIONALE

Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.)

BON DE SOUTIEN 2000

Conservé de bon. Il peut vous être attribué un des nombreux cadeaux dont la répartition sera faite par tirage au sort. La liste des prix publiés dans le prochain numéro du bulletin 2000 du "Journal de la Résistance".

France d'abord

Donner à l'ANACR les moyens de vivre et de lutter pour les idéaux de la Résistance ! Chaque année, l'effort financier fait par les adhérents et par les amis de l'ANACR en souscrivant les bons de soutien, en les diffusant autour d'eux, est une aide précieuse, irremplaçable pour notre Association.

Les talons des bons de soutien pourront être, accompagnés de leur règlement, renvoyés au siège national jusqu'au 30 septembre.

NORD

Le 1er avril 2000, une cérémonie officielle en hommage aux 86 fusillés du Fort-du-Vert Galant a eu lieu à Wambrechies, en présence de la municipalité, des représentants d'associations de déportés, internés, résistants et d'organisations, notamment de Georges Deroeux, déporté-résistant et secrétaire du comité du Pas-de-Calais de la FNDIRP.

Yvonne Abbas, déportée-résistante, présidente du comité de Lille de l'ANACR, rappela les origines de cette cérémonie : "c'est la 16e fois, pour un certain nombre d'entre nous, que nous nous retrouvons réunis, à Wambrechies, devant cette plaque depuis qu'elle a été inaugurée, en mai 1985, à l'initiative de M. Gérard Leroy qui présidait alors aux destinées de la commune de Wambrechies. La cérémonie annuelle a pris une signification plus régionale, voici bientôt 10 ans, à l'occasion de la célébration de la "grande grève patriotique des mineurs de mai-juin 1941".

Après avoir évoqué la mémoire de Pierre Beauchamp, déporté-résistant, qui tenait à l'aménagement de ce site, elle insista sur l'importance des "Amis de la Résistance" qui participent également à cette manifestation du souvenir en apposant leur plaque au Mur des Fusillés après l'appel des morts.

Puis Michel Defrance, membre du Bureau National de l'ANACR, secrétaire général du comité de Lille, remit officiellement le drapeau de l'ANACR à Bernard Daems, "Ami de la Résistance (ANACR)".

M. Janssens, maire de Wambrechies, vice-président de la Communauté Urbaine de Lille, évoqua ce site historique, soulignant le courage des patriotes qui ont payé de leur vie leur attachement à la liberté et à la justice. Il évoqua l'inquiétude causée du fait de la contamination par les idéaux nazis du vote des Autrichiens, faisant entrer dans leur gouvernement des nostalgiques affichés du IIIe Reich. C'est pour cela que la cérémonie de Wambrechies est vitale. Elle transmet aux générations futures la mise en garde contre le totalitarisme.

Une délégation se rendit au Monument aux morts de la commune pour un dépôt de gerbes.

(D'après les informations communiquées par Robert Gallo)

AIN

Le Congrès départemental de l'ANACR de l'Ain s'est tenu le samedi 20 mai à Saint-Rambert-en-Bugey, sous la présidence de Dante Campioli, responsable de la section locale de l'ANACR.

A la tribune avaient pris place M. Canard, maire de la commune, M. Marquis, conseiller général, maire d'Argis, M. Blanc, président de l'UDAC, M. Croisy, président départemental de l'ANACR, Mme Morel, historienne, responsable du C.D. Rom sur la Résistance Ain Sud-Jura en cours de validation, M. Oujdavini, président des "Amis de la Résistance (ANACR)", M. Perrier représentant l'ARAC, ainsi que le représentant de l'ANACR-Savoie.

Le rapport moral ainsi que le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité par l'assemblée.

Après les interventions de Noël Fillardet, président du groupement, de Mme Morel, de Marcel Beisson, président du 1er bataillon FTPF de l'Ain, des divers responsables des sections locales du département, de Robert Oujdavini, la parole fut donnée au président départemental qui présenta la motion générale - adoptée à l'unanimité - et la liste des délégués au congrès national.

Intervinrent ensuite M. Canard, Maire de Saint-Rambert et M. Marquis, Conseiller général.

Le congrès prit fin sur l'intervention de M. Raymond Saulnier, membre du Bureau National, qui évoqua la vie de l'association, sa bataille pour les droits et les avancées obtenues dans ce domaine.

Après la cérémonie au Monument aux morts, le dépôt d'une gerbe et le vin d'honneur offert par la municipalité, un repas amical réunit de nombreux participants en clôture de cette belle journée consacrée à la Résistance.

Etait présent également au congrès le président de la section locale des Anciens Combattants, le président de la section locale de la FNACA et de M. le maire de la commune d'Arandas.

ALSACE

Une centaine de jeunes syndicalistes et d'amis de la nature, venant de Bader-Wurtemberg, ont visité le 30 avril 2000 l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof, le seul existant sur le sol français. Une gerbe de fleurs fut déposée devant le Mémorial par le président régional du DGB (syndicat allemand), Rainer Bliessener. Notre "Ami de la Résistance (ANACR)" Hans Adamo, en l'absence du président Netter, salua les participants et présenta les membres de l'ANACR qui s'étaient mis à la disposition des visiteurs : Nicole et Adolphe Low, de Strasbourg, Lucien Rieth, de Rothau, Victor Muller, de Rosheim, ainsi que, Guy Gaultier, ancien déporté du Struthof et son épouse Simone qui fut internée à Ravensbrück.

Le maire du Hohwald, Gérard Hazemann, ainsi que Marie-Paule Fleischmann, professeur d'histoire et adjoint au maire de Barr, étaient également présents. Ces deux personnalités se sont totalement impliquées dans le souvenir du combat et de l'engagement du docteur Haidi Hautval en faveur de ses compagnes d'infortune au camp de Ravensbrück.

Dans ce contexte, nous voulons attirer l'attention sur une rencontre franco-allemande, également soutenue par l'ANACR, qui se déroulera le 23 septembre 2000.

Ce jour-là, pour la deuxième fois, aura lieu une marche populaire reliant le Struthof au Hohwald, en mémoire de la doctresse française Haidi Hautval, native de ce village. Elle fut déportée à Auschwitz puis à Ravensbrück pour avoir porté secours à des Juifs, malmenés en France par des soldats allemands. La marche commencera vers 11 heures 30 et durera environ 3 heures. Auparavant, vers 9 h 30, aura lieu une visite guidée du Struthof, pour ceux qui désireraient y participer.

LOIRE-ATLANTIQUE

L'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance) de la Loire-Atlantique a tenu son Assemblée générale le 7 mai dernier, à l'hôtel de la Duchesse Anne, à Nantes.

Le bilan et les perspectives doivent permettre à notre association de développer les actions déjà engagées :

- Développement des recherches pour que la mémoire de 39-45 soit enrichie, conservée et connue. (Musée de l'Histoire de la ville de Nantes dans lequel l'histoire de la Résistance aura sa place).

- Actions contre le retour du néo-nazisme, en Autriche en particulier (lettre de mise en garde adressée par Robert Chambeiron, président-délégué de l'ANACR à M. le Président de la République d'Autriche).

- Actions contre les atteintes aux libertés fondamentales en Europe ;

Le président Jean Nivard a proposé une motion, adoptée à l'unanimité, qui rappelle que :

"L'ANACR de Loire-Atlantique poursuit son œuvre de conservation de la mémoire de la Résistance, en collaboration avec le Comité de liaison de la Résistance et des Forces Combattantes de la Libération afin d'aboutir à la création du Musée de la Résistance et de la Déportation.

"[Et que] nous devons demeurer vigilants à dénoncer les campagnes de haine raciste et xénophobe, organisées notamment par le Front faussement désigné de "National", ainsi que les thèses négationnistes et néo-fascistes, d'où qu'elles viennent. L'ANACR de Loire-Atlantique se prononce aussi pour l'instauration d'une "Journée Nationale de la Résistance" le 27 mai.

L'Assemblée de l'ANACR a bien reçu le message qui lui a été délivré par Mme la directrice de l'Office Départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, et M. Andrieu, responsable du monde ancien combattant à la ville de Nantes, représentant M. le Maire de Nantes, au sujet de l'aménagement des lieux de mémoire de la Résistance.

Les travaux ont pris fin par un apéritif qui a été suivi par un déjeuner fraternel. En début d'après-midi, les participants à l'assemblée générale ont déposé une gerbe près de la stèle érigée à la mémoire de Libertaire Rutigliano, au cimetière de la Gaudinière.

SAVOIE

En l'absence du président local de l'ANACR, Charles Bouvet, hospitalisé, c'est Louis Coutin, de la direction du comité de Saint-Pierre d'Albigny, qui souhaita la bienvenue aux délégués du Congrès départemental de l'ANACR de Savoie réuni en cette ville le 14 mai dernier sous la présidence de Francellin Gindrat, secrétaire général départemental. François Francesconi donna lecture du rapport moral et d'activité. Il rappela aussi que le congrès tenu précédemment en 1987 à Saint-Pierre avait déjà obtenu un très gros succès. Il évoqua aussi la disparition de résistants, compensée dans une certaine mesure par les "Amis de la Résistance (l'ANACR)", qui apportent l'efficacité de la jeunesse au sein de nos activités.

Marcel Roichaix présenta le "projet de motion d'orientation générale", rappelant le rôle éminent joué par Jean Moulin au CNR, dont le programme audacieux reste toujours d'actualité.

Après avoir évoqué les inquiétudes nées de la résurgence des idées fascistes en Europe, la motion précise que "le retour de la bête immonde" doit nous inciter à faire connaître nos combats décisifs pendant l'Occupation, contre les nazis, mais aussi contre le régime collaborationniste de Vichy.

"Il faut donc dénoncer les négationnistes de toutes sortes, qui trouvent par les médias, et maintenant sur Internet, les moyens de distiller leur poison. Les valeurs de la Résistance, telles qu'elles sont définies dans le programme du CNR constituent la meilleure réponse aux idéologies d'extrême droite. Il est donc impératif d'en diffuser l'enseignement dans tous les milieux et particulièrement parmi la jeunesse".

"Le Congrès demande en conséquence aux Pouvoirs Publics l'institution d'une "Journée Nationale de la Résistance", non fériée, qui serait fixée au 27 mai de chaque année".

Par ailleurs, conclut la motion : "Le Congrès constate que, par l'érosion de l'âge, nos adhérents ont de plus en plus de difficultés à assurer la bonne gestion de nos comités du fait de leurs indisponibilités dues à leur état de santé.

"Par voie de conséquence, la solution pour assurer à terme notre survie, serait de confier progressivement des fonctions de plus en plus importantes aux "Amis de la Résistance".

"Le Congrès de Savoie félicite donc "les Amis de la Résistance (ANACR)" de notre département, et leur demande de poursuivre leur action pour défendre le patrimoine de la Résistance, pour le devoir de mémoire et pour la promotion des valeurs contenues dans le programme du C.N.R."

Représentant la Direction nationale de l'ANACR, Martine Peters, membre associée du Bureau National et membre de la Direction nationale des "Amis", insista sur le développement national des "Amis de la Résistance" et le sens de leur combat aux côtés des Résistants. Elle rappela aussi les batailles de l'ANACR pour faire valoir les droits des Résistants et par là même la reconnaissance du rôle de la Résistance, et souligna le pas en avant que constitue la circulaire Masseret abolissant toute exigence d'homologation militaire dans l'examen des dossiers de demande de carte CVR.

ILE-ET-VILAINE

L'assemblée générale départementale de l'ANACR d'Ille-et-Vilaine s'est tenue le 28 mars 2000 à Rennes, en présence de 42 Résistants et 14 "Amis de la Résistance", sous la présidence de Georges Le Goff et Raymond Le Pen.

Ouverte par Georges Le Goff, l'Assemblée a tout d'abord en observant une minute de silence rendu hommage aux camarades disparus. Puis Georges Le Goff présenta, aux lieux et place du secrétaire François Foucault souffrant, le rapport moral et d'activité, ainsi qu'un bilan financier certifié par les contrôleurs financiers Roger Dodin et André Lemoine ; les deux rapports étant adoptés à l'unanimité.

Le Conseil départemental procéda à la désignation du Bureau, présidé par Raymond Le Pen et Georges Le Goff, avec pour vices-présidents Jean Rolland et Henri Rolland, pour secrétaire Roger Dodin.

ALLIER

C'est devant la stèle aux fusillés de la Madeleine que le Comité local de Moulins - de Moulins - Yzeure - Avernès de l'ANACR a choisi de commémorer chaque année, le 27 mai 1943, date de création du C.N.R. par Jean Moulin.

Plusieurs personnalités et élus avaient répondu à cette initiative : Mme la Sous-Préfet, M. le président du Conseil général, M.M. les Maires d'Avernès et d'Yzeure, M. le représentant de la mairie de Moulins. M. le directeur de l'ONAC, retenu par une autre cérémonie commémorative, s'était fait excuser.

Participaient à cet hommage des représentants d'associations d'anciens combattants, résistants et déportés, avec leurs porte-drapeaux. Des représentants de syndicats et partis, ainsi qu'une cinquantaine de participants, avaient tenu à marquer cette date de leur présence.

Les gerbes du Conseil général, de la mairie de Moulins et de l'ANACR furent déposées avant la prise de parole de l'ANACR.

M. Masseret, président départemental, et Mme Ameurlain, membre du bureau du comité, évoquèrent successivement les raisons et les conditions du regroupement des réseaux de Résistance, son efficacité dans la poursuite de la lutte et le cours des événements qui ont précipité la libération de notre pays et son redressement, justification d'une reconnaissance officielle de plus en plus sollicitée.

C'est Mélissa, collégienne, qui termina la cérémonie en transmettant le bref message du comité local sur la nécessité du souvenir et de la vigilance, message suivi de la "Marseillaise".

Trois jours auparavant, poursuivant ses activités de travail de mémoire, le Comité local de Moulins - Yzeure de l'ANACR avait amené le 24 mai, au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, un groupe de lycéens et collégiens de l'agglomération, accompagnés de membres de l'Education nationale et d'une dizaine de résistants. L'émotion fut au rendez-vous.

EURE

Réunis en Assemblée générale le 26 mars 2000 à Brionne en présence de M. Gérard Grimault, maire, et d'une délégation d'anciens combattants de la région, les anciens combattants de la Résistance et les "Amis de la Résistance (ANACR)" avaient à faire face à un problème toujours difficile à régler. En effet, le président Lucien Savéant, ayant de très gros problèmes de vue, a préféré démissionner de sa fonction. Il était en place depuis plusieurs décennies à la tête de l'ANACR et, ayant été instituteur à Saint-Aubin-le-Vertueux, il est très connu dans le département. Jeanne ("Christine") Faingang, de Saint-Aubin-le-Guichard, ancienne FTP-MOI des Bouches-du-Rhône et ancienne institutrice, a été élue à l'unanimité pour le remplacer, les autres membres du bureau restant en place.

Edmond Floque ("Grand Jules") présenta ensuite le compte-rendu d'activité puis fit le point de la situation dans le département.

1) Concours National de la Résistance : grosse inquiétude pour l'avenir, puisque seuls deux établissements y ont participé.

2) Les martyrs de la Londe : comme chaque année, la commémoration aura lieu le 6 juin.

3) Le Musée de la Résistance de Manneville-sur-Risle : pour l'instant, pas de conservateur, les deux personnes ont démissionné. Une étude avec la mairie est en cours.

4) Monument aux Résistants de l'Eure : l'ANACR et les "Amis de la Résistance (ANACR)" qui sont représentés au comité de création, soutiennent ce projet.

Enfin, Guy Deschamps, au nom des "Amis", rappellera que le comité départemental d'"Amis" créé, il y a 2 ans, et qui comprenait environ 25 "Amis" au départ en compte à ce jour une soixantaine ayant payé leur cotisation. Il soulignera la toute nouvelle création d'un comité local à Pont-Audemer couvrant un territoire assez important au Nord du département et son souhait de voir d'autres comités locaux se développer.

Puis Jack Moisy, représentant le Bureau National, fit le point sur la situation passée et présente concernant aussi bien l'ANACR que les "Amis", et termina son allocution par un poème.

ALPES MARITIMES

Le congrès départemental de l'ANACR des Alpes-Maritimes (240 adhérents, 144 "Amis") s'est tenu le 6 mai dernier à Saint-Martin-du-Var en présence de M.M. Fernand Mélan, maire de la cité qui, rejoignant les "Amis de la Résistance", salua les congressistes et évoqua les Résistants de sa commune, dont le "Rond-Point de la libération" et plusieurs rues de la commune rappellent le combat. On notait aussi la participation de Mme Solange Rodriguès, président du Jury du Concours scolaire, M.M. Vables, directeur de l'Office Départemental des Anciens Combattants, René Gilli, représentant l'Association Azuréenne des Amis du Musée de la Résistance, Coglio et Roger Bailet, représentant l'ARAC locale, Pierre Laigle, président du Comité de Nice des "Amis".

Ouvert par Roger Coudert, président du Comité local ANACR de Saint-Martin-du-Var, le congrès entendit tout d'abord Roger Faure qui, après avoir remercié M. le Maire de Saint-Martin pour son accueil et ses mots de bienvenue, présenta l'ensemble des activités et commémorations organisées le 8 mai, le 27 mai et durant l'été, qui prennent en cette année de 60^e anniversaire de 1940 un relief particulier. Il évoqua aussi la poursuite, parallèlement à ces actions publiques, avec André Odru, Louis Tenerini, Jacques Peirani, des travaux de recherches, de mise à jour et de rédaction (dans le respect de l'histoire), qui s'effectuent au sein du Musée de la Résistance Azuréenne, avec la participation de l'Association Azuréenne des Amis du Musée.

Puis Mme Solange Rodriguès, rendant hommage à Antoine Conso (FNDRP) et aux Résistants qui vont dans les établissements scolaires à l'occasion du Concours National de la Résistance et de la Déportation, souligna que la participation au concours est dans le département supérieur à la moyenne nationale. M. Vables dit sa satisfaction d'être présent au Congrès de l'ANACR, laquelle occupe une place de choix dans le monde combattant et le monde de la Résistance, et rappela la mission de l'ONAC, en prenant en réponse à une question d'André Odru - l'engagement de présenter à la Commission départementale tous les dossiers fiables et solides.

Le rapport de trésorerie, présenté par le trésorier-adjoint, Grisoni, après qu'il ait remis au commissaire aux comptes, fut adopté à l'unanimité ainsi que le rapport moral.

Pierre Laigle, président du comité de Nice des "Amis de la Résistance" souligna ensuite le caractère d'actualité de l'action des "Amis" qui ne peut être réduite au seul hommage aux Résistants. René Gilli, au nom de l'Association Azuréenne des Amis de la Résistance, évoqua l'action du Musée et le prochain festival international du film sur la Résistance qui aura lieu du 14 au 18 novembre prochain, sous le signe du 60^e anniversaire de l'Appel du 18 juin. Et André Odru fit un rappel historique des événements de 1939-1945 dans la région de Saint-Martin-du-Var.

Après l'élection à l'unanimité du nouveau Comité directeur, Jean Thouvenin, vice-président national, évoqua successivement la bataille de l'ANACR concernant les droits, le rôle du Concours National de la Résistance, la nécessité de se doter des moyens les plus modernes de communication, notamment d'un site sur Internet où nos adversaires sont si présents et l'avenir du combat de l'ANACR.

"Quel sera l'avenir de l'ANACR ? -interrogea-t-il. Il est entre nos mains, mais aussi, de plus en plus, entre les mains de nos "Amis", dans la transmission de notre message aux jeunes générations... Le rôle des "Amis de la Résistance", c'est aussi d'intensifier une action que nous n'avons pas assez conduite : action de connaissance de la Résistance, de participation de la génération ou de deux générations qui sont venues après nous (...). Les anciens Résistants et "Amis" doivent continuer à avancer ensemble, plus que jamais pour la défense des valeurs de la Résistance, pour la défense des droits de l'homme, de la paix et de la liberté".

Les congressistes se rendirent ensuite, drapeaux en tête, au Monument aux morts où le Maire et Roger Coudert prononcèrent une allocution avant le dépôt de gerbes.

RATP-PARIS

Le 25 mai 2000 eut lieu à la RATP le 57^e anniversaire de la constitution du Conseil National de la Résistance, le 27 mai 1943 à Paris.

Deux cérémonies marquèrent cette date mémorable qui redonna la République à la France. La première eut lieu à Paris à la station Denfert-Rochereau, dans le hall de la gare RER, devant la nouvelle plaque apposée par la Direction générale de la RATP, en mémoire des combats de la Libération de Paris. La deuxième à Massy-Palaiseau, dans le hall de la ligne B du RER.

Ces deux assemblées du "devoir de mémoire", organisées en commun par la Fédération des Groupements d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre, l'Association des Anciens Combattants de la Résistance, et le Comité du Souvenir de la RATP, se sont déroulées en présence de nombreux drapeaux, des Maires de Paris et de Massy, des Associations d'Anciens Combattants, de la Police Nationale et Municipale, du Conseil de Prévoyance, des syndicats CGT et FO de la RATP, ainsi que des représentants nationaux de l'UFAC et du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants.

NOS DEUILS • NOS DEUILS • NOS DEUILS

Chaque mois, les comités de l'ANACR ont à déplorer le décès de vaillants camarades qui se distinguèrent dans les combats de la Résistance et de la Libération.

La Direction nationale de l'association et son journal adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

André MANSAT, Julien BADOIS, René VERGE, Simon-Pierre ARLAUD (Puy-de-Dôme)

Né en 1921, instituteur, Armand Mansat refusa de partir au STO et fut chassé de l'enseignement en mai 1943. Passé dans la clandestinité, il parvint à s'embarquer aux mines de la Boule, retrouvant ainsi la situation légale. Au début de l'année scolaire 1943-44, avec Roger Guérat et Georges Buvat, il crée le journal clandestin du Syndicat des Instituteurs "Le Bonnet Phrygien", composé des tracts, fait circuler sous le manteau d'autres journaux clandestins dont "Libération", "Front National", "l'Humanité", "La Vie Ouvrière", "l'Université Libre", "le Travailleur du sous-sol", "l'Ecouteuse", etc., contribue au ravitaillement du maquis MUR des Grands-Bois à Saint-Julien-le-Gesteau, accueille des résistants traqués, organise le recrutement de jeunes, aide au camouflage d'étudiants juifs étrangers et même d'un déserteur allemand réfugiés dans la cité minière de Montjoie. Ceux-ci formeront en avril 1944 un détachement MOI. Adhérent au Parti communiste clandestin en février 1944, il sera chargé de structurer localement le "Front National" clandestin et participe à la reconstitution de la CGT clandestine. A la Libération, il sera conseiller général du canton de Montargut. Il était Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Décédé à l'âge de 79 ans, Julien Baudois ("Gilbert Chaler") fut arrêté en décembre 1940 à Paris pour "reconstitution de ligue dissoute". Libéré en mars 1941, il passe en Zone Sud en novembre 1941 et rejoint en 1942 à Marseille le "Front National" clandestin. Le 5 mars 1944, il est envoyé en Auvergne au Camp Gabriel Péri, puis il rejoint la 1^{ère} Cie FTPF de Clermont-Ferrand. Agent de liaison de l'état-major de l'inter A des FTPF (Loire, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Allier), il assure de dangereuses liaisons entre les états-majors de ces départements. Le 27 juillet 1944, dénoncé au cours d'une mission, il est arrêté par la Milice, cours Sablon à Clermont-Ferrand. Grièvement blessé en tentant de s'enfuir, il est transporté à l'Hôtel-Dieu, où un groupe du maquis vient le délivrer le 20 août 1944 et l'emmener à Saint-Priest-des-Champs. En octobre 1944, "Chaler" put rejoindre Clermont-Ferrand et être incorporé au 92 avec ses camarades.

Originaire des Combailles, adhérent aux Jeunes Communistes dès juillet 1944, René Vergé avait effectué différentes missions (notamment ravitaillement du groupe Gabriel-Péri, distribution de tracts et journaux, collectes diverses). Le 17 mai 1944, avec le groupe d'Espinas (63), il rejoint les monts de la Margeride. Affecté à la 10^e Cie du Mont Mouchet, il participa aux combats du Crépoux (près de Pinols) du 11 juin 1944.

Simon-Pierre Arlaud ("Gontrand"), disparu à l'âge de 72 ans, était entré, en novembre 1943 au détachement "Kléber" (FTP), qui devient formation de maquis dans la région d'Égliseneuve et forme la 8^e Cie FTPF le 5 juin 1944 à Fournols. Pierre ("Gontrand") assure les liaisons entre son frère Louis et le capitaine "Alain" (Roger Belgat) et est de tous les combats au sein du 104^e Bat FTPF (entre autres Bellevue-la-Montagne, Craponne, Sauvessanges, Usson, Viverols). Le 22 août, il participe à la capture de la formation ennemie à Estivareilles dans la Loire. Il était titulaire des Croix du CVR et du Combattant 39-45.

Salomé WODLI (Alsace)

Salomé Wodli vient de nous quitter. Elle avait été la compagne de Georges Wodli, assassiné par la Gestapo le 2 avril 1943 à Strasbourg, après avoir été arrêté dans la région parisienne par la police française, et qui fut le créateur d'un important mouvement de Résistance en Alsace et Moselle, annexée, composée de cheminots et de syndicalistes ; mouvement qui n'obtint jamais la reconnaissance officielle quoique un grand nombre de ses membres furent exécutés par les nazis ou emprisonnés dans les camps d'internement en Alsace et en Allemagne.

VENDEE

L'Assemblée générale de l'ANACR s'est tenue à la Roche-sur-Yon le 26 mars dernier.

La séance fut ouverte par le président Gilbert Gross qui, après avoir transmis les excuses de ne pouvoir être présents des généraux Ralffaud et Delbos, du député Guédon, ainsi que celles d'adhérents empêchés pour raisons de santé, évoqua quelques problèmes administratifs et la motion nationale des Anciens Combattants.

Puis le vice-président Jacques Meunier présenta le rapport moral et d'activité, rappelant tout à la fois les orientations nationales de l'ANACR et les actions menées par le comité ANACR de Vendée, ainsi que le rapport financier. Tous deux furent adoptés.

Après un dépôt de gerbes au Monument aux morts de la Roche-sur-Yon, conjointement avec la FNCV et l'AMACV, et en présence du maire M. Jacques Auxiette, des députés Caillaud et Prael, du président de l'UDAC, le docteur Rambaud, les participants se retrouvèrent à l'Hôtel-de-ville pour un "pot de l'amitié" offert par la municipalité.

Un repas fraternel rassemblant une soixantaine de participants clôtura la journée.

André LERAY, Charles DUPUY (Libération PTT)

Engagé très jeune dans les luttes syndicales et politiques entre les deux guerres, André Leray va tout naturellement entrer dans la Résistance. Il a été l'un des fondateurs de l'organisation Libération Nationale PTT. Dès la fin de 1943, il sera, avec le grade de capitaine, un des coordinateurs de la lutte en Ile-de-France. Puis, à la veille de la Libération, il assumera la direction des opérations au sein de l'état-major de la 1^{ère} et 2^{ème} région. Enfin, il déploiera toutes ses qualités à la tête des résistants PTT du secteur rive gauche dans l'organisation de la grève insurrectionnelle qui conduira à la libération de Paris, aux côtés des FTI et des armées alliées. Après la guerre, il fut syndicaliste, maire d'une petite localité de Touraine, militant de Libé-PTT.

Au Maroc, où il travaillait avant guerre, Charles Dupuy fut d'emblée un opposant résolu au régime de Vichy. Cela lui valut d'être interné de 1940 à 1942 au camp de concentration de Bou-Denib, dans le sud marocain. Charles militait, au sein de l'ARDEP dont il était l'un des créateurs, en faveur des anciens résistants, déportés et internés d'AFN, pour que le rôle important de ces patriotes ne soit pas sous-estimé et que leur soit officiellement reconnue la qualité de résistant.

Libé-PTT a aussi été éprouvée par la disparition de Louise ALIZON et Henri GEOFFROY (Paris), Edouard LECRAZ (Thonon-les-Bains), André MADON (Villeneuve-Loubet), René SARLIN (La Varenne-Saint-Hilaire).

Jean-Louis FRESCHI, René DEFENDINI, Ange CHIARONI (Corse)

Dès 1940, Jean-Louis Freschi assume des responsabilités au sein du comité d'aide aux familles des emprisonnés par la police de Vichy. Nommé par Pierre Georges ("Fabien") avec Laurent Falguera, en janvier 1941, la direction du Parti du Communiste clandestin, il sera adjoint et "double" à Raoul Benigni. Dès le mois d'avril 1941, il diffuse le matériel clandestin édité par la Résistance Corse ou arrivé du continent avec Jean Mérot (un des déportés à Dachau). En 1943, ses activités le rendent suspect. La police fasciste l'interrompt et le soumet à la question. A la Libération, conformément aux décrets préfectoraux du 9 septembre 1943, il est incorporé dans les forces suppléantes de police.

René Défendini, alors âgé de 20 ans, avait fait partie au printemps 1939 de la délégation de 12 jeunes Corses au Congrès de Paris contre le nazisme et le fascisme. Démobilisé après la défaite de 1940, il entre en Résistance au régime de Pétain. Nommé en janvier 1941 au triangle clandestin de direction de la jeunesse résistante corse par Pierre Georges (futur colonel Fabien), il deviendra le 1^{er} responsable du "Front Patriotique de la Jeunesse" (FPJ) d'octobre à juin 1942. Incorporé en 1944 dans la 2^e DB, il participera à la libération de Paris. Il sera blessé sur le front des Vosges. Il était officier de la Légion d'Honneur.

Officier en 1939, Ange Chiaroni revint dans la région d'Aulné, où il organisa un petit groupe refusant la politique de collaboration mise en œuvre par Vichy. Lorsque la Corse sera occupée par les troupes fascistes italiennes, il sera un organisateur de la résistance clandestine. Arrêté lors d'une mission, livré aux tortionnaires de l'OVRA, il sera déporté en Italie où il s'évadera. Ayant rejoint les partisans italiens, il combattit les hitlériens jusqu'à la libération de l'Italie. De retour en Corse, il est mobilisé dans l'armée française et poursuivra la lutte jusqu'à la capitulation de l'Allemagne nazie.

Marcel BOUVET (Ain)

Décédé à l'âge de 78 ans, réfractaire au STO, Marcel Bouvet entra en résistance en 1943 au camp de Nivivac, A sa dissolution, il rejoignit le camp de "Cize", origine des camps "Jo" et "Charles". Il participa à de nombreuses actions armées contre l'occupant et ce jusqu'à la Libération. Il était Croix du Combattant, CVR.

LIBERATION-PTT

L'Amicale Libération Nationale PTT (ANACR) et les "Amis" de Libération Nationale ont tenu leur Assemblée générale le 18 janvier dernier à Paris, avec la participation de près de 80 personnes. Henri Ducrot, membre du Conseil National de l'ANACR, représentait la Direction Nationale et Jean-Claude Lourdez, l'Institut d'Histoire Sociale de la Fédération des PTT.

Les travaux furent ouverts par le Président Camille Trébosc, qui rappela que le mouvement "Libération Nationale PTT" est l'un des plus actifs par sa fidélité aux idéaux de la Résistance et son recrutement d'"Amis". Puis Michel Delugin présenta le rapport d'activité, évoquant la circulation de l'Exposition nationale de Libé PTT le recrutement d'"Amis", le centenaire d'Emmanuel Fleury. Le rapport financier fut présenté par Marcel Carton. (Quitus lui fut donné par les commissaires aux comptes).

Les travaux furent conclus par Henri Ducrot au nom de la Direction nationale, après que la résolution générale ait été adoptée à l'unanimité.

Camille Trébosc et Michel Delugin ont respectivement été réélus président et secrétaire général.

François LE PENGLAUOU, René TOUSSARD, Albert LE ROY, Henri POSTIC (Côtes-d'Armor)

Disparu à l'âge de 80 ans, François Le Penglauou, dès septembre 1943, avait fait front à l'ennemi : diffusion de journaux clandestins, propagande anti-nazie, sabotages. Il participa activement à la libération du secteur. Le 19 août 1944, avec un groupe de camarades, il décida de continuer la lutte et prit la direction de la capitale. Après de nombreux accrochages avec l'ennemi aux abords de Paris, il y entra derrière les automitrailleuses du général Leclerc.

René Toussard participa aux combats de Coat-Névez en Pommerit-Jaudy le 9 juillet 1944. Envoyé par le commandant Maurice en mission de renseignements à Lannion, il fut arrêté par la feldgendarmerie de Lannion et conduit au poste de commandement, où il subit d'abominables tortures de la part de ses geôliers. Condamné à être exécuté, quelques instants avant de passer au supplice suprême, malgré son état de délabrement physique, il réussit à s'évader. Caché et soigné par des amis de Lannion, il rejoignit ses camarades du maquis pour prendre part à la libération des secteurs de Lannion et Trégüier. Il poursuivit l'ennemi sur le front de Lorient et de Saint-Nazaire jusqu'au 10 mai 1945, date de la capitulation de l'ennemi. Il avait contracté un engagement volontaire au titre du 16^e bat. Rangers.

Albert Le Roy, décédé à 80 ans, avait refusé Pétain, le nazisme et toutes les horreurs commises par ces deux régimes. Très vite engagé dans la Résistance, il participa, au sein de la Cie "Jean Porchou" de Bégard, à la libération du Tréguier, puis à la Poche de Lorient. Revenu dans ses foyers, il reprit sa vie de cultivateur.

Henri Postic a pris une part active à la libération des secteurs de Lannion et de Trégüier. Il poursuivit le combat contre l'ennemi sur le Front de l'Atlantique à Lorient et à Saint-Nazaire jusqu'au 10 mai 1945, date de la capitulation de l'ennemi. Il avait contracté un engagement volontaire au titre du 15^e bat. FFMB.

L'ANACR des Côtes-d'Armor a aussi été éprouvée par la disparition de Georges LECOUEY, combattant de la 2^e Cie du 1^{er} bat. du 71^e RI qui participa durant de longs mois à l'encerclement de la Poche de Lorient et à sa reddition le 10 mai 1945 et de Joseph LAGADEC, imprimeur de tracts clandestins pour la Résistance à l'imprimerie Mauger de Lannion, par celle d'Eugène LERAY, FFI, qui participa à la libération de Loudic.

Emile HIBERQUES (Vendée)

Né dans le Nord en janvier 1925, Emile Hiberques ("David" dans la Résistance) appartient au groupe FTPF de Douchy-les-Mines. Rapidement sous-captif de détachement de la 11^e Cie de Flandre, de Denain-Valenciennes, en 1943, il ne quittera cette formation en septembre 1944 que pour rejoindre l'armée régulière, au sein du 33^e RI de Valenciennes. Il participa à de nombreuses opérations (sabotages sur les voies ferrées et les trains, coupures de câbles téléphoniques, etc.). A la fin de l'Occupation, il participa à plusieurs combats contre les troupes allemandes, attaquant des convois avec son unité, participant au nettoyage du Bois Crete à Douchy, avec les GIS, et à la capture d'un groupe de 36 soldats.

Pierre LAGARRIGUE (Seine-Saint-Denis)

Fils d'interné, Pierre Lagarrigue travaillait comme électricien aux mines de Decazeville lorsqu'il intégra la Résistance, en même temps qu'il adhéra aux Jeunes communistes. A partir de janvier 1944, il participa à divers sabotages avant de rejoindre les FTP du maquis d'Ois. A la mi-juillet, avec sa compagnie venue soutenir les mineurs de Carmaux en grève, ils affrontèrent les SS au cours de violents combats. Jusqu'à la fin août, il participa à la libération de plusieurs villes dont Carmaux et Albi. Il sera nommé commissaire aux effectifs du 2^e détachement de la 4201 Cie FTPF.

L'APPEL DU 18 JUIN

Texte intégral de l'Appel lancé à Londres, le 18 juin 1940, par le Général de Gaulle sur les ondes de la BBC

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement.

Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France.

Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres.

CELEBRATION PHILATELIQUE DE L'APPEL DU 18 JUIN

L'association AMIS (Assistance Médicale Inter-Sanitaire), Philatélie historique et Aide sanitaire aux plus démunis, a été créée en 1970 par notre camarade Jean Couturier, Résistant et Maquisard d'Auvergne, membre de l'ANACR.

L'association a commémoré l'Appel les 18 juin tous les 5 ans : en 1970 dans l'île de Sein, en 1975 à Vassieux en Vercors, en 1980 et 1985 à Suresnes et dans toutes les villes Compagnons de la Libération, en 1990 à Mérignac, à Eu, à Coquelles, à Boulogne-sur-Mer, à Colombey-les-Deux-Églises, en 1995 à Paris.



En cette année 2000, l'association a demandé 2 bureaux temporaires de la Poste dotés d'une oblitération spéciale, l'un à Lyon les 17 à 18 juin, l'autre à Paris le 18 juin.

9 documents et souvenirs d'exceptionnelle qualité et de totale concordance historique ont été réalisés. Ce type de philatélie rigoureux mais également artistique a été créé pour traverser le temps et porter témoignage de nos années d'héroïsme et de misère.

Vous pouvez écrire ou téléphoner de la part de l'ANACR, pour obtenir toutes précisions à Jean Couturier, Association AMIS, B.P. 75, 01400 - Châtillon-sur-Chalaronne.

Mais vous pouvez aussi souscrire directement.

L'ensemble des 9 documents à souvenirs 255 F
Encart soie général de Gaulle 67 F
4 enveloppes illustrées différentes 98 F
4 cartes maximum différentes 95 F
Ces souvenirs ont été oblitérés à Lyon et Paris.



LIVRES

LA GUERRE DES ECRIVAINS

Par Gisèle Sapiro

Ce gros ouvrage présente un intérêt indiscutable. Il fourmille d'informations sur les positions prises pendant l'Occupation par les écrivains alors connus. Permettons-nous de dire que l'intérêt documentaire aurait pu être encore plus important si l'auteur, qui examine les membres des institutions et leur comportement (N.R.F., Académie Française, Académie Goncourt, Comité National des Écrivains), avait cité, outre un certain nombre de phrases les plus caractéristiques de l'esprit collaborationniste des uns, les silences ou écrits clandestins de ceux qui n'acceptaient pas l'occupation et la trahison.

Cependant, cette mine de précisions sur les attitudes des uns et des autres permet des mises au point, dont certaines n'avaient pas encore été faites. Par exemple, nous savions que Jean Paulhan, résistant imprudent puisque rencontrant le lieutenant Heller, chargé de superviser pour le compte des Allemands la vie littéraire et française, mais résistant, prit violemment parti à la Libération contre les résistants qui demandaient des comptes à ceux qui s'étaient fait les serviteurs des nazis. Ce fut au point que Mauriac, qui pourtant avait demandé la grâce de Brasillach, lui écrivit en 1952 : "A ce qui subsiste de la Résistance, du souvenir de ce qu'elle était pour nous durant les années noires, vous êtes venus donner le coup de pied... de l'âne. Vous, l'ami de Rebattet, de Céline, vous apportez un secours inespéré à "Aspects de la France", à "Rivarol", aux irréductibles enfants de la haine maurassienne". Et Paulhan devait d'ailleurs aller chanter la gloire du premier négationniste : Rassinier.

En revanche, quelques révisions s'imposent. Un homme comme Claudel, qui

avait commis une "Ode au Maréchal", évolua de telle façon que lorsque la majorité des académiciens lui proposa de les rejoindre sous la coupole, alors que Maurras n'en était pas exclu, il répondit qu'il n'était pas "possible d'accepter d'être le collègue de cette immonde canaille". Il n'accepta qu'après la condamnation et l'exclusion de Maurras.

Mais, le livre répond à un problème posé notamment par les avocats de Papon. Paulhan considérait que l'Art. 75 du Code Pénal, au nom duquel furent condamnés un certain nombre de grands traîtres, fut appliqué de manière illégale. Gisèle Sapiro réplique : "L'article stipule que les actes commis contre la France doivent être punis de mort. Or qu'est-ce que la France ? La France, dit un autre article du Code Pénal, est son gouvernement légal". Alors, si le gouvernement légal de la France entre 1940 et 1944, était le gouvernement de Vichy, c'est lui qui devait juger les actes de trahison ! Mais justement la bande qui siégeait à Vichy n'était pas un gouvernement légal, puisque issu de deux coups d'Etat : celui du 10 juillet 1940, où la majorité du parlement trahit la Constitution en déléguant à Pétain le droit de l'amender, alors que c'est le Parlement lui-même et lui seul qui disposait de ce droit, et même la violation, pendant la nuit du 10 au 11 juillet, du texte voté la veille à l'encontre des 80 : c'est en qualité de Président du Conseil des ministres de la République Française que Pétain avait reçu les pleins pouvoirs ; le lendemain matin, plus de République mais "l'Etat Français", et cette précision de Pétain au Président Albert Lebrun : "Je ne suis pas votre successeur, puisque nous changeons de régime". (Fayard - 220,00 F)

MEMORIAL DE LA RESISTANCE DU MORBIHAN

Par René le Guenic

Le comité départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan nous a fait parvenir un ouvrage réalisé par un "Ami de la Résistance (A.N.A.C.R.)", René Le Guenic, ouvrage qui, d'ailleurs sur un grand format, est exactement de la même inspiration que les Mémoires édités par plusieurs comités départementaux : recueil des souvenirs matériels de la Résistance dans le département concerné, photographiés et suivis d'une légende qui précise les faits commémorés et les noms des victimes.

En un tel département, en une région où la Résistance fut si puissante, active et efficace, la réalisation de ce Mémorial coûte des efforts considérables, mais donne aux historiens de l'avenir une documentation d'une richesse indispensable.

Le président départemental de l'A.N.A.C.R., qui bien entendu parraine cette publication, écrit : "Que les lecteurs qui compulsent cet ouvrage ne considèrent pas ces monuments comme des stèles funéraires, mais comme les symboles de l'idéal qui animait tous ces jeunes, et se souviennent que... si nous n'y prenons garde, l'horreur peut se répéter."

Qu'ils songent alors, ce que fut pour

notre Patrie cet événement le plus important depuis la Révolution de 1789 : La Résistance.

Chez l'auteur, René Le Guenic, Kergaer, 56240 Beme.
Tél. 02.97.34.24.69 - prix 190 F.

POUR UN NOUVEL HOMMAGE AUX "80"

MM. les députés Michel Herbillon, (DL), Armand Jung (P.S.), Georges Sarre (M.D.C.), Bernard Birsinger (P.C.), Rudy Salles (U.D.F.), et François Baroin (R.P.R.), ont demandé que soit apposée à l'Assemblée Nationale une plaque dédiée aux 80 députés et sénateurs qui, le 10 juillet 1940, à Vichy, votèrent contre les pleins pouvoirs à Pétain. Ils proposent de plus que les portraits de ces 80 parlementaires (dont nous rappelons que le porte-parole fut notre cher et regretté président Vincent Badie), soient exposés chaque année, le 10 juillet, sur la façade de l'Assemblée Nationale.

POUR UNE STATUE DU GENERAL DE GAULLE

A l'initiative des Anciens Français Libres est prévue l'érection à Paris d'une statue du Général de Gaulle. Le Général d'Armée Simon écrit : "C'est à l'homme du 18 juin qui, refusant la défaite, a permis à la France, après cinq ans de combats, de siéger au rang des vainqueurs que cet hommage sera rendu... Il a été décidé que ce projet serait financé par une souscription nationale sous l'égide de la Fondation de la France Libre...". Le combat que vous avez mené me fait vous proposer de vous associer à cette initiative..."

Souscriptions à Fondation de la France Libre - statue - C.C.P. 42495-11 Z - La Source.

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

REDACTION - ADMINISTRATION

79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS
Tél. 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS

ABONNEMENTS

France.....	45,00 F
Etranger.....	55,00 F
Abonnement de soutien.....	70,00 F
Le numéro.....	6,00 F

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais

Édité par la S.A.R.L. FRANCE D'ABORD

Le gérant : Jean FREIRE

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse - N° 1 155 D 73

Imprimerie Multi Inco Photo

3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris
Tél. 01.40.03.96.60